

Ecologie bactérienne des infections du liquide de dialyse péritonéale au CHU Tlemcen

BOUALI.H (1) , BOUSSELHAM.A(1,2), GUELLILI (1), CHIALI.G(1) , SELADJI. S(1,2) BENREBRIT.D (1)

(1) Laboratoire de microbiologie du CHU de Tlemcen
(2) Université ABOUBEKR BELKAID Tlemcen .Faculté de Médecine

INTRODUCTION

- ✓ La dialyse péritonéale est la modalité de dialyse la plus fréquemment utilisée dans la prise en charge des sujets atteints d'insuffisance rénale terminale. L'infection du liquide de dialysat reste une complication fréquente et redoutable par son taux de morbi-mortalité.

OBJECTIF

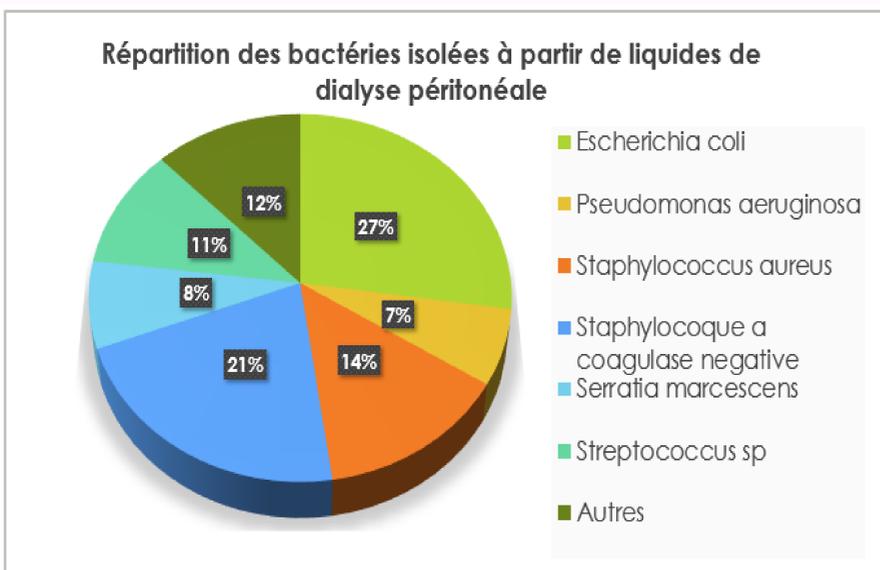
- ✓ Notre étude a pour objectif de décrire le profil microbiologique et d'étudier la sensibilité aux antibiotiques des espèces bactériennes responsables de péritonites chez les malades sous dialyse péritonéale.

MATERIELS ET METHODES

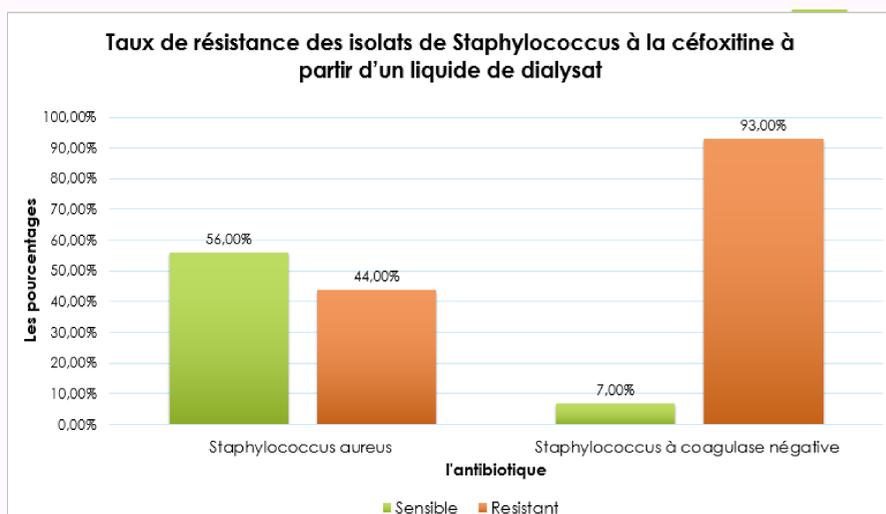
- ✓ Il s'agit d'une étude rétrospective réalisé au sein du service de microbiologie CHU Tlemcen sur une période de 4 ans (01/01/2019 a 31/12/2023) portant sur 65 souches isolées chez 54 patients sous dialyse péritonéale.
- ✓ La sensibilité aux antibiotiques a été étudiée par méthode de diffusion de disques sur gélose MH Selon les recommandations du CLSI.

RESULTATS

❖ Répartition des bactéries isolées a partir du liquide de dialyse péritonéale :



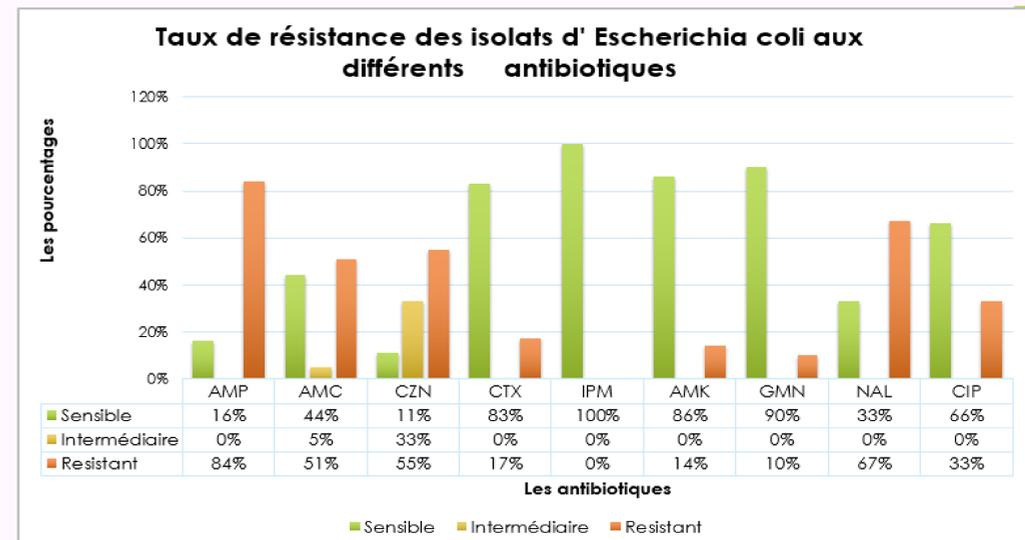
❖ Taux de résistances des isolats de Staphylococcus a la céfoxitine :



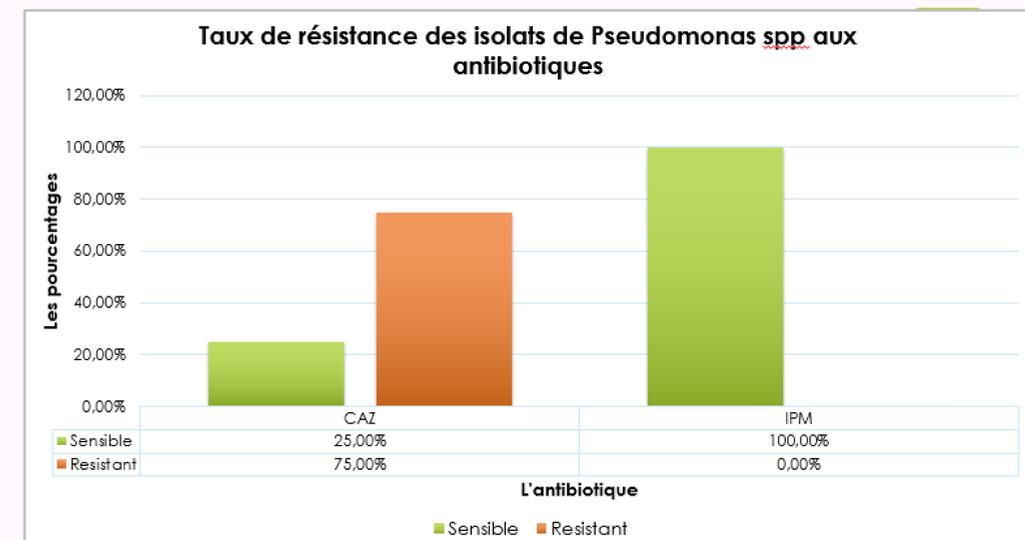
Références Bibliographiques:

- Anita Edern a, Marguerite Fines-Guyon b, Cindy Castrale a, Maxence Ficheux a, Jean-Philippe Ryckelynck a, Thierry Lobbedez a, Ecology and mechanisms of bacterial resistance to antibiotics in peritonitis, Service de néphrologie-dialyse-transplantation rénale, CHU Clémenceau, France 2012.
- Houria Ammari a,*, Mohamed Ghaffor BACTI RIOLOGIE DES PERITONITES CHEZ LES MALADES SOUS DIALYSE CONTINUE AMBULATOIRE (DPCA) Laboratoire central de biologie Unité de microbiologie Centre hospitalier universitaire Beni-Messous1 Alger Algérie 2005.

❖ Taux de résistances des isolats d'Escherichia coli aux différents antibiotiques :



❖ Taux de résistance des isolats de Pseudomonas spp aux antibiotiques



DISCUSSION

- ✓ Dans notre étude, sur les 54 prélèvements examinés, 89% (n=48) présentaient une cytologie positive supérieure à 100L /mm³ avec une moyenne de 2100L /mm³.
- ✓ Les bactéries à Gram positif étaient les plus fréquemment isolées 51%(n=33), principalement les Staphylocoques 77% (n=23) des cas dont 61%(n=14) Staphylocoques à coagulase négative (SCN) et 39%(n=9) Staphylococcus aureus (SAU).
- ✓ Les bacilles à Gram négatif (BGN) étaient à l'origine de 48%(n=31) des péritonites infectieuses avec une prédominance d'Escherichia-coli 58%(n=18) suivis de Serratia marcescens 16%(n=5) puis 12%(n=4) Pseudomonas aeruginosa.
- ✓ Concernant les résistances aux antibiotiques : parmi les SCN 93%(n=13) étaient méticillino-résistants, et 44%(n=4) des SAU étaient résistants à la méticilline. Alors que parmi les Ecoli 17% étaient résistants au cefotaxime pour le pseudomonas 75% étaient résistants à la ceftazidime. Aucun n'était résistants à l'imipénem parmi les BGN
- ✓ Nos résultats sont concordants avec les études menées au CHU Clémenceau en France (Anita Edern et all, 2012) qui a rapporté un taux de 65% de Gram positifs avec une prédominance du SCN et celle du CHU Benimessous (Houria Ammari et all, 2005) qui a montré un taux de 49% de bacilles à Gram négatif.

CONCLUSION

L'analyse microbiologique est indispensable au diagnostic étiologique des péritonites infectieuses, ce qui permet de déterminer la flore locale guidant ainsi l'antibiothérapie probabiliste.